

L'Orgue DA'lexandre

Il était un orphéoniste
Avait il nom Pierre ou Baptiste ?
L'histoire n'en dit pas un mot.

Chœur

Do si la sol fa mi ré do.

La légende continue ainsi pendant quarante deux couplets que nous apprennent comment un orphéoniste, s'étant embarqué pour l'Angleterre, débarqua dans le Congo, et comment après avoir failli être dévoré par une reine sauvage, il en devint l'époux.

Mais, pas plus que l'histoire, la chanson ne dit le nom du héros légendaire.

Ce nom, nous sommes parvenus à le connaître. Nous avons découvert aussi la suite des merveilleuses aventures du sympathique chanteur.

Il ne s'intitulait ni Pierre ni Baptiste. Il se nommait Alexandre.

A la suite d'une de ces révolutions qui ne désolent que le Dahoméy, l'Araucanie et quelques autres pays peu civilisés, Alexandre perdit son trône de bambou, sa couronne de coco et sa noire épouse. Cette dernière perte le consola des deux autres.

Ils s'enfuit dans le désert voisin où il vécut tant bien que mal de privations et de bananes vertes en donnant des leçons de musique.

A force d'errer de côté et d'autre, il finit par arriver à la cour d'un despote nègre, le sultan Salah'ed-Din Kété-fou, ce qui veut dire en français Saladin l'Entêté, littéralement le Loup-Phoque.

Le sultan fut ému par le récit des malheurs de l'ex-roi.

Il lui offrit la place de maître de chapelle du palais. Or, comme la chapelle était une mosquée, et comme on n'y faisait jamais de musique, Alexandre se trouva pourvu d'une agréable sinécure.

Néanmoins, voyez la misère de la nature humaine, Alexandre ne se trouvait point heureux. Son rêve aurait été de fonder, de présider, de diriger un orphéon, et sur ce chapitre la Saladin Kété fou se montrait intraitable.

Les souverains nègres ne sont pas tous des princes novateurs. Celui-ci était particulièrement lent à saisir l'utilité des choses qu'il ne connaissait pas.

Les inventions modernes lui étaient antipathiques. La première fois qu'Alexandre lui demanda l'autorisation de créer un orphéon, le sultan l'envoya promener. La seconde fois, il parla de lui faire trancher la tête.

Alexandre chercha d'autres sujets de conversation.

Mais ses idées d'orphéon ne lui sortaient pas de l'esprit. Son civileté, si bien rétribuée pourtant, lui devenait insupportable. Il engraisait d'une manière fâcheuse. Son menton se grasdoubleait. Il prenait du ventre. Il serait mort misérablement si un incident imprévu n'était venu bouleverser le cours de sa monotone existence.

Voilà quelques détails sur les habitudes de Salah'ed-Din deviennent indispensables. (Nous ne croyons pas faire tort à ce prince cruel, mais vindicatif, en révélant les secrets de sa vie privée. D'ailleurs Saladin l'Entêté appartient à l'histoire.) On saura donc que le redoutable sultan prisait comme un capucin. Mais c'était un gour-

met: Il faisait venir son tabac de Paris. Tous les mois, les magasins de la Civette lui expédiaient du "bon" et du "rapé" dans des cornets de papier fabriqués avec de vieux journaux. Le sultan humait le tabac, déroulait les cornets, et les lisait avec assiduité. C'est ainsi qu'il se tenait au courant du mouvement politique de l'Europe.

Un matin, en lisant un de ces cornets de tabac, qui se trouvait être un fragment du Petit Journal, Salah'ed-Din fut frappé par les lignes suivantes:

"...à l'église de la Trinité, le grand orgue était admirablement tenu par notre éminent et justement célèbre organiste Alexandre G...."

Le journal était déchiré.

Alexandre! hurla le sultan. Alexandre! ici, tout de suite, sournois! hypocrite! eachotier! Tu m'as dissimulé le plus beau de tes talents. Je sais tout! Il paraît que tu joues de l'orgue, et très bien. Lis toi-même.

—Permettez, fit Alexandre après avoir lu, votre hauteesse confond.....

—C'est toi qui vas être confondu, reprit le sultan. Tu t'appelles Alexandre. Or Alexandre joue de l'orgue, donc tu joues de l'orgue.

—Je vous jure.....

—Pas de blasphèmes! Tu es un organiste éminent, avoue-le sans détours, ou bien.....

J'avoue, sire! j'avoue, s'empressa de répondre le tremblant Alexandre. Je suis un organiste éminent.

—Et justement célèbre.

—Et justement célèbre, oui majesté.

—Tu vois bien. J'en étais sûr! A présent tu vas me régaler d'un petit air. Un petit recital d'orgue, hein?

—Mais, ô mon roi! objecta Alexandre, pour jouer de l'orgue, il faut un orgue, et il n'y a pas d'orgue dans vos États.

—Ca n'est égal. Tu vas m'en fabriquer un.

—Majesté, je suis incapable de.....

—Assez. Tu vas me faire un orgue, ou je te fais empaler.

Vaincu par cet argument, Alexandre promit tout ce que le sultan voulut. Seulement il demanda des matériaux, des ouvriers et un délai de quarante jours.

Saladin lui accorda quarante jours, quarante nègres, quarante stères de bois et quarante quin aux de ferblanc.

Pendant trois jours, Alexandre s'arracha les cheveux. Le quatrième jour, n'ayant plus de cheveux à s'arracher, Alexandre frappa le front. Il en jaillit une idée, et l'ingénieur orphéoniste, suivi de ses quarante nègres, alla s'enfermer dans un souterrain où il se livra à un travail mystérieux, en attendant le terme fatal.

Dès le matin du quarantième jour, l'orgue couvert d'un voile était installé dans la mosquée.

A midi, Saladin l'Entêté fit son entrée, coiffé d'un turban neut et chaussé de bottes jaunes. Son cimenterie traînait sur les dalles avec un bruit de ferraille tout à fait effroyable.

Derrière le sultan, la sultane favorite, la belle Kinavéja Mévussa. Derrière la sultane, la cour en robes rouges. Derrière la cour, les gardes du corps, superbes avec leurs burnous blancs et leurs shakos polonais. Derrière les gardes du corps, l'exécuteur des hautes-œuvres portant sur son épaule un pal excessivement pointu.

Alexandre, un peu pâle, fit trois saluts à la noble assemblée et arracha le voile qui cou-

vrait son chef d'œuvre.

Quarante tuyaux de faïence étincelèrent alors au soleil. Ces tuyaux étaient montés sur un massif de menuiserie au-devant duquel se dressait une sorte de clavier.

L'ensemble avait à peu près l'apparence d'un orgue.

Alexandre s'assit devant le monstrueux instrument. Il se fit un épais silence. Tout le cœur retint sa respiration. On eût entendu pousser la bave du sultan.

L'artiste posa ses doigts sur les touches..... Un harmonieux murmure s'éleva des tuyaux. C'étaient des sons d'un timbre étrange et charmant. Les accords succédaient aux accords; les "septièmes" se mariaient avec les "tierces", les "tritons" se reposaient sur les "sixtes". L'effet fut électrique. La cour se leva comme un seul homme.

Le sultan resta froid.

—C'est gentil, dit-il à Alexandre, très gentil. Mais..... je trouve que ton orgue manque de plus de..... c'est-à-dire quel que chose de moins..... tu comprends..... C'est trop sec.

—Grand sultan, vous avez raison, répondit Alexandre trop prudent pour chicaner le prince sur ses opinions. C'est la chaleur. Effectivement le clavier... le grand ressort..... les gros tuyaux sont d'une sècheresse, je les humecterai tantôt.

—Bonne idée! fit Saladin. Il y a quarante tuyaux, je t'accorde quarante mesures d'huile pour graisser tout ça.

—Pardou, sire! mais mon orgue est d'une construction toute particulière, il s'humectera mieux avec du vin.

—Soit. On t'enverra quarante mesures de vin, et, ce soir, après le soleil couché, je reviendrai pour juger de l'effet.

A la nuit tombante, le sultan fut exact. Il revint avec son cimenterie, avec la sultane, avec la cour, avec les gardes du corps, avec l'exécuteur des hautes-œuvres portant toujours son pal excessivement pointu.

Des milliers de flambeaux illuminèrent les voûtes de la mosquée, et l'on put voir que les quarante mesures de vin étaient parfaitement vides.

Alexandre avait la figure enluminée comme s'il eût participé personnellement à l'arrosage des tuyaux.

Il se mit à l'orgue avec résolution..... L'orgue resta muet. Un roulement sourd répondit seul à l'appel de ses doigts.

Alexandre se leva, fit le tour de l'instrument, donna quelques bons coups de pied dans les tuyaux, et, de nouveau, tourmenta le clavier. Mais, ô surprise! ô terreur! ô désespoir!!! Des sons bizarres partent de tous côtés. Ce ne sont plus des accords, ce sont des bruits! Et quels bruits! Des hurlements. Et chose morte, incroyable, l'orgue tout entier finit par proférer distinctement ces cris:

—Vive le sultan! Vive Saladin!

L'organiste, plus mort que vivant, croit déjà sentir la pointe du pal..... Il se retourne pour retarder son supplice, et que voit-il?

La cour frémissante d'enthousiasme, les gardes fâchés d'admiration, le sultan criant à tue-tête:

—Bono! Bono! Viens, grand artiste, recevoir ta récompense. Demande ce que tu voudras.

—Généreux sultan, accordez-moi seulement la permission de faire chanter mon orgue sans tuyaux.

—Homme étonnant, est-ce donc une chose possible?

—Oui; si votre hauteesse le veut; car tout ce que votre hauteesse veut, elle le peut.

Le sultan flatté fit un signe d'assentiment.

—Orphéon de Salah'ed-Din, s'écria Alexandre, apparaissez!

Aussitôt quarante tête noires et crépues sortent de quarante tuyaux.

Quarante nègres s'élançant et viennent tomber aux pieds du sultan en chantant sur tous les tons:

Vive le magnifique Salah'ed-Din!

Vive le gracieux Salah'ed-Din!

Vive le beau Salah'ed-Din!

Saladin est attendri. La sultane sanglotte!

—Sire! dit alors Alexandre, votre majesté est-elle contente et satisfaite de mes jeunes élèves?

—Oai, vraiment, répondit Saladin. Cette petite cantate m'a fait plaisir. Mais, vois tu, mon cher ami, ce qu'il y a de plus admirable dans la musique, ce sont les paroles.

LAURENT DE RILLE.

NE VOUS TROMPEZ PAS. Vous ne vous trompez pas si vous faites usage de Kendrick. Il n'y a rien qui équivaut à Kendrick pour les boîtes, pour les enfantes, les douleurs, les maux de gorge, les poumons. C'est un remède général de famille.

Sold by All Newsdealers

J.W. PEPPER

Piano Music Magazine

Furnishes Monthly to all lovers of Song and Music a vast volume of New, Choice Copyright Compositions by the most popular authors.

64 Pages of Piano Music

Half Vocal, Half Instrumental

21 Complete Pieces for Piano

Once a Month for 10 Cents.

Yearly Subscription, \$1.00.

If bought in any music store at one-half off, would cost \$5.25, a saving of \$5.15 monthly.

In one year you get nearly 800 Pages of Music, comprising 252 Complete Pieces for the Piano.

If you cannot get a copy from your Newsdealer, send to us and we will mail you a sample free.

J. W. PEPPER, Publisher,

Eighth & Locust Sts., Philadelphia, Pa.

RHEUMATIC WEATHER

Is now at hand Fat rains bring Rheumatism and Sciatica, if you suffer it either of these troubles, we recommend

ANDREWS RHEUMATIC CURE

it has now been used for nine years with very great success BARK BERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREW'S Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25

Ask your Druggist or write us

Prepared only by

J. A. GOURLIE,

Prince County Drug Store

SUMMERSIDE

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er septembre 1901

ETES-VOUS SOURD? DE BOURDONNEMENTS?



TOUS LES CAS DE

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables.

LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

VOYEZ CE QUE MONSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO DIT:

THE INTERNATIONAL AURAL CLINIC, 596 La Salle Avenue, Chicago.

VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS

à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle.

INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 596 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

HO! HO!!

For XMAS!

This is the season for buying Confectionery and XMAS presents.

I Have an assortment which cannot be beat.

CHOCOLATE FROM 25cts. to 50 per lb

Some very pretty boxes of chocolate in one lb and half lb - just the thing for Presents.

All kinds toy candies and Penny Goods.

Fruits of the Season

Spanish Grapes at 20cts per lb. Nuts, Walnuts Almonds, Brazil Filberts and Pea-nuts for baking purposes. I have walnuts and Almonds already shelled.

Silverware, China-ware, Glassware and Jewellery just arrived.

Alberton Fruit & Confectionery Store. Next door to the Bank.

W. J. Crockett

TIGNISH DRUG STORE.

...heard about Joseph McKevitt, the Blind newsman who runs the newstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—McKevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs.

A man to sell Drugs must have his eyes opened.

Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing.

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Put up by experts and prices just right.

CHAS. DALTON, PROP.